

~ Voyage dans le temps ~

L'histoire de Fourmies

A travers les cartes postales anciennes

Les rues fourmisiennes

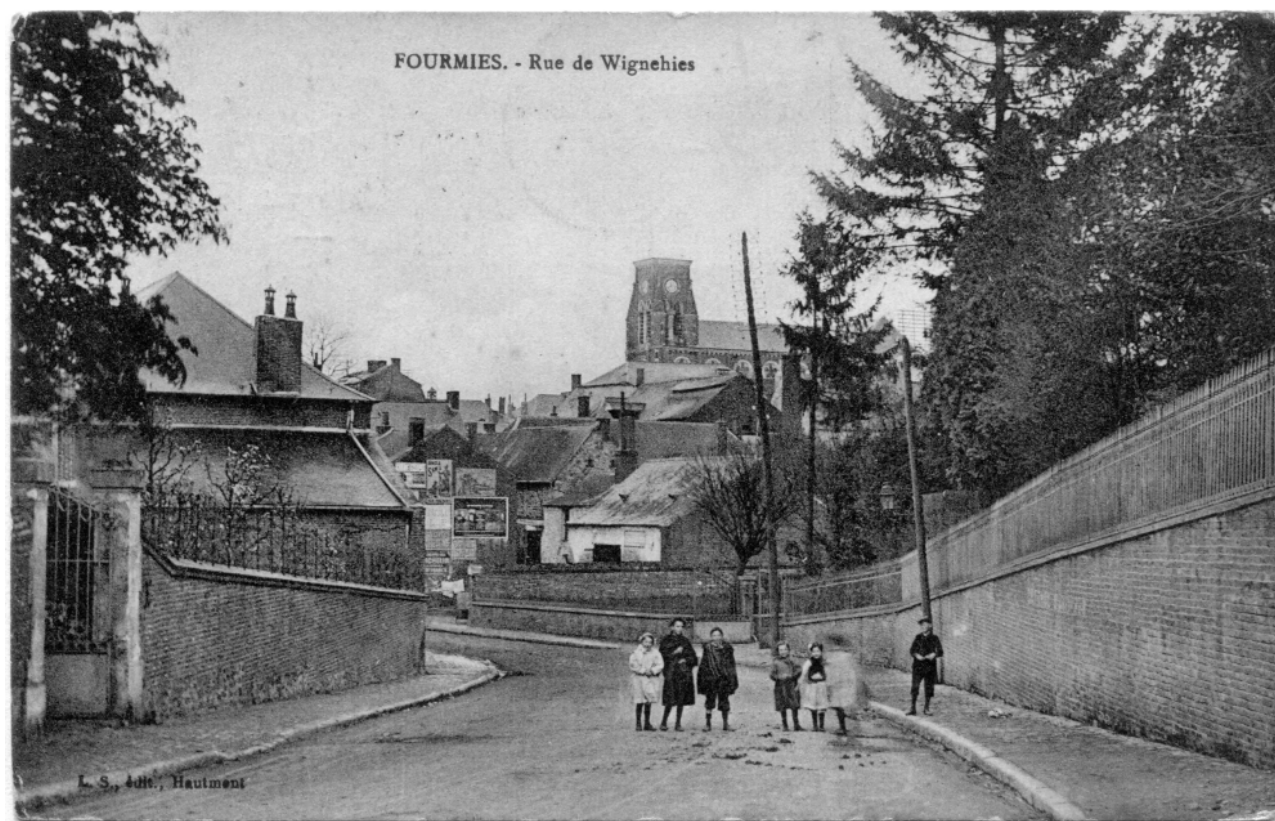


Remerciements

*A M. Claude Lompret, du Club cartophile
Fourmies-Thiérache, auteur des différents tomes
« Mémoire en Images : Fourmies » pour avoir mis à
notre disposition ses cartes postales anciennes et ses souvenirs
pour les illustrer.*

La rue de Wignehies

Actuellement, nous connaissons cette rue sous la dénomination « rue du Général Leclerc ».



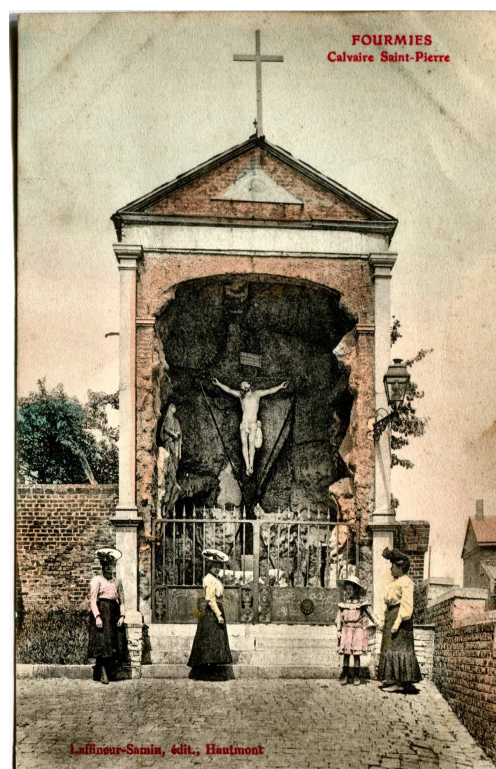
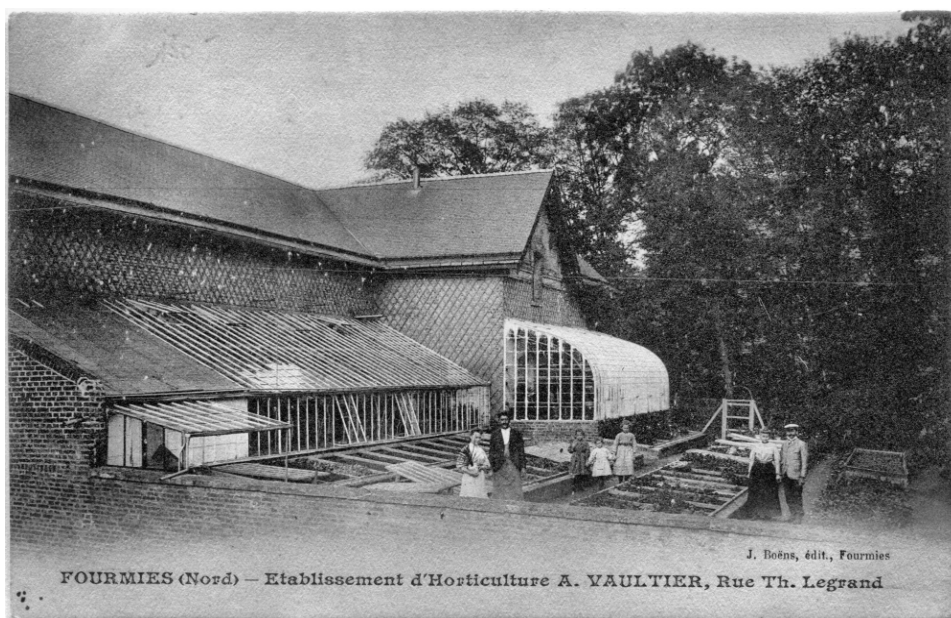
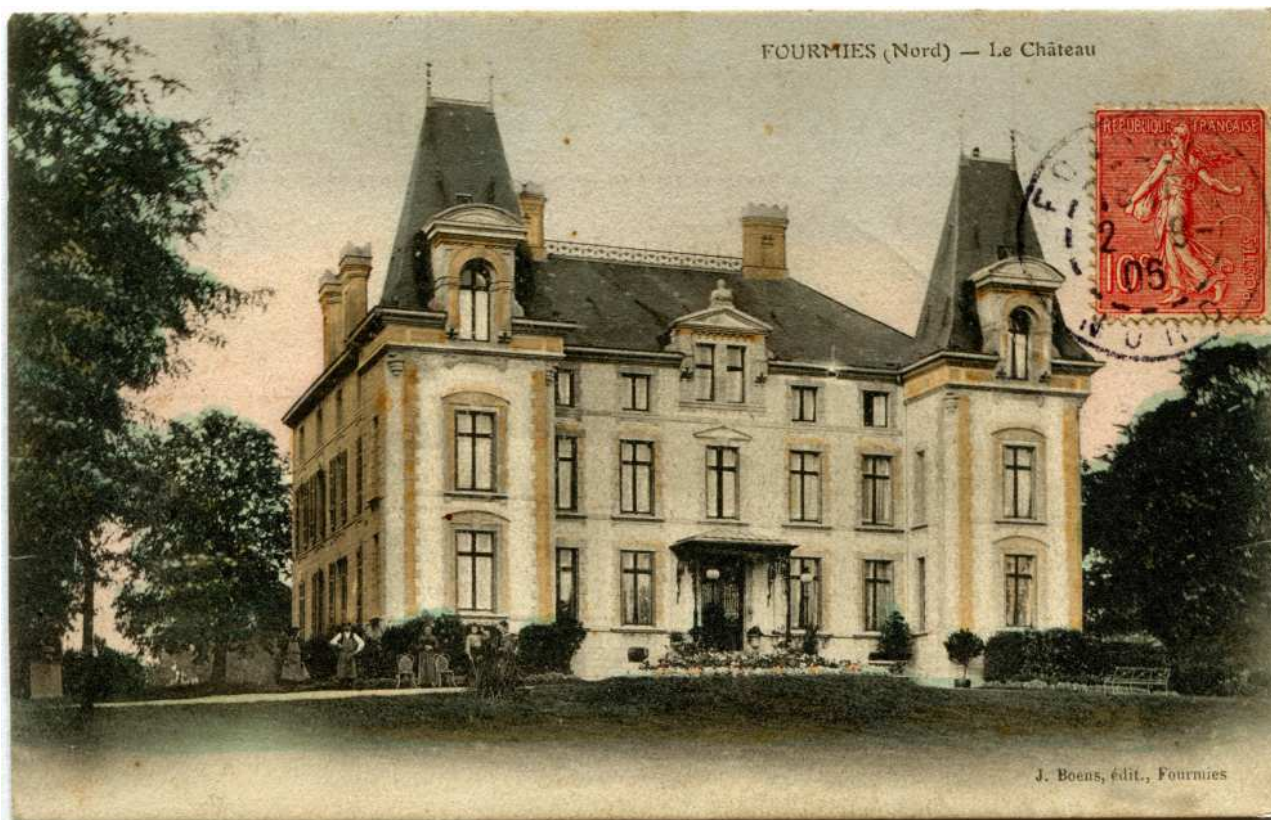
La rue Théophile Legrand

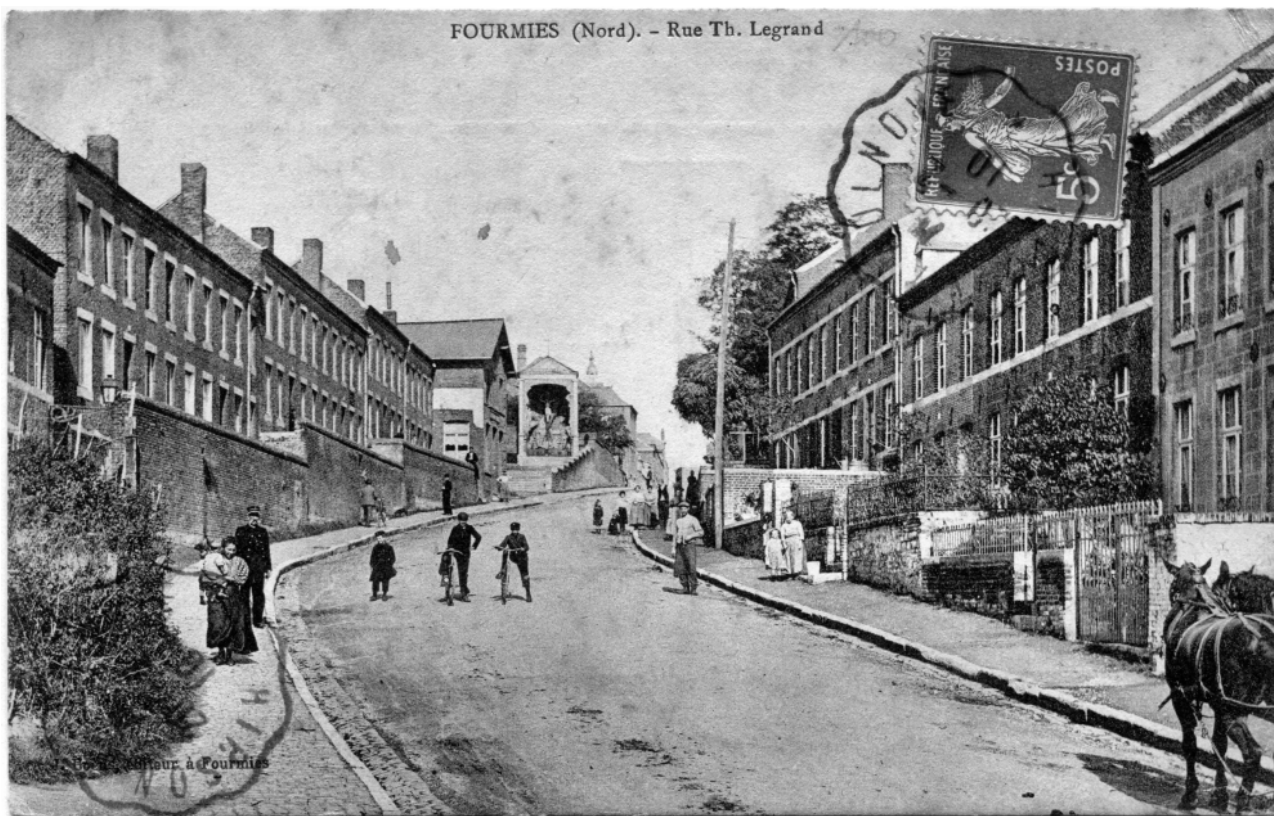
Cette rue fut nommée ainsi en hommage au fondateur du textile.

Théophile Legrand habitait le château de La Marlière. Il s'agit d'une maison de maître avec un jardin de 1,5 hectare qui fut construite au début du XIX^{ème} siècle.

En 1909, en haut de cette rue, les passants pouvaient sentir le délicieux parfum des fleurs de l'horticulteur Vaultier. Aujourd'hui, les serres et les bâtiments contigus sont réintégrés dans la propriété du château.

L'ancien calvaire était situé presque en face du château. Il fut démoli pour des raisons de sécurité. L'actuel calvaire est l'œuvre de M.-J. Cotelle-Clère.

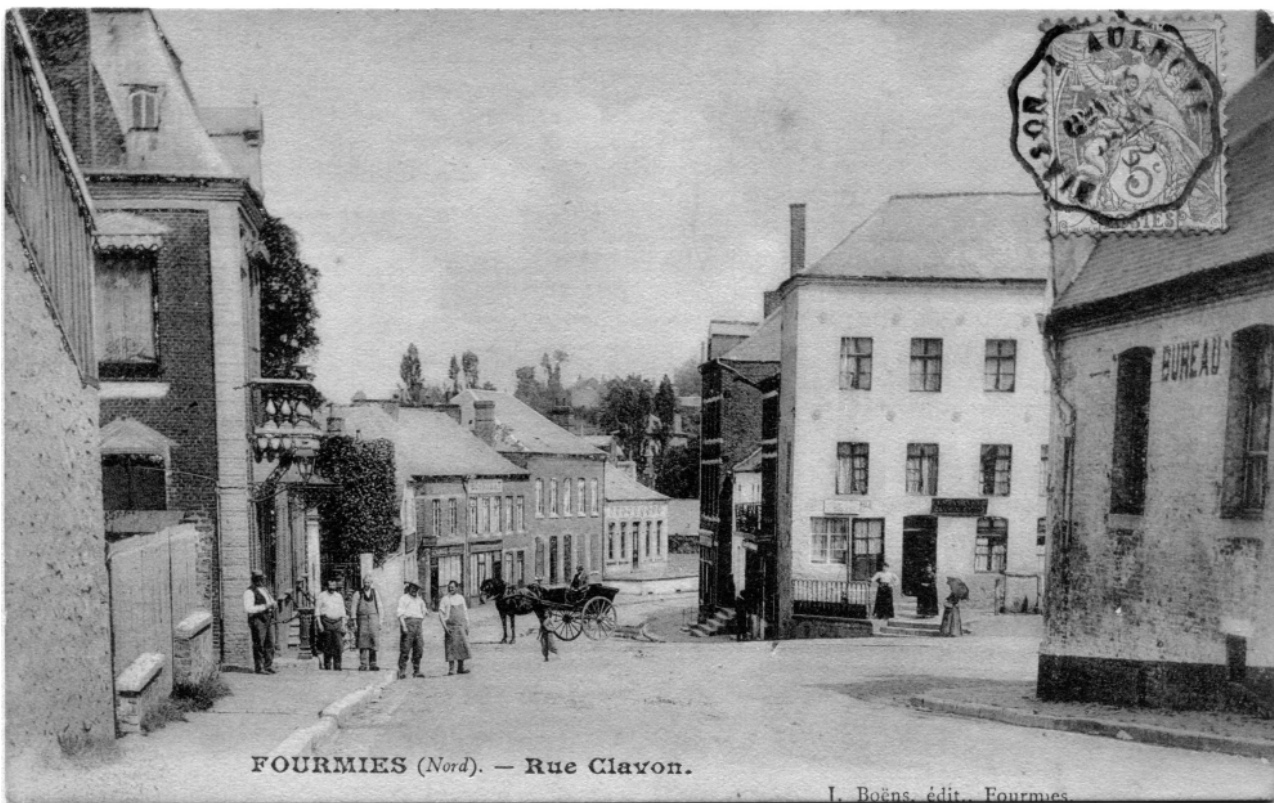




La rue Clavon

C'est l'une des rues les plus courtes de Fourmies. En venant de la rue Théophile Legrand, on arrive sur la place Clavon, jadis nommée Noirichère. Aujourd'hui, elle porte le nom de « place Alfred Derigny ».

Avec l'évolution de la circulation, ce quartier a subi de nombreuses transformations.





La Grand'Rue

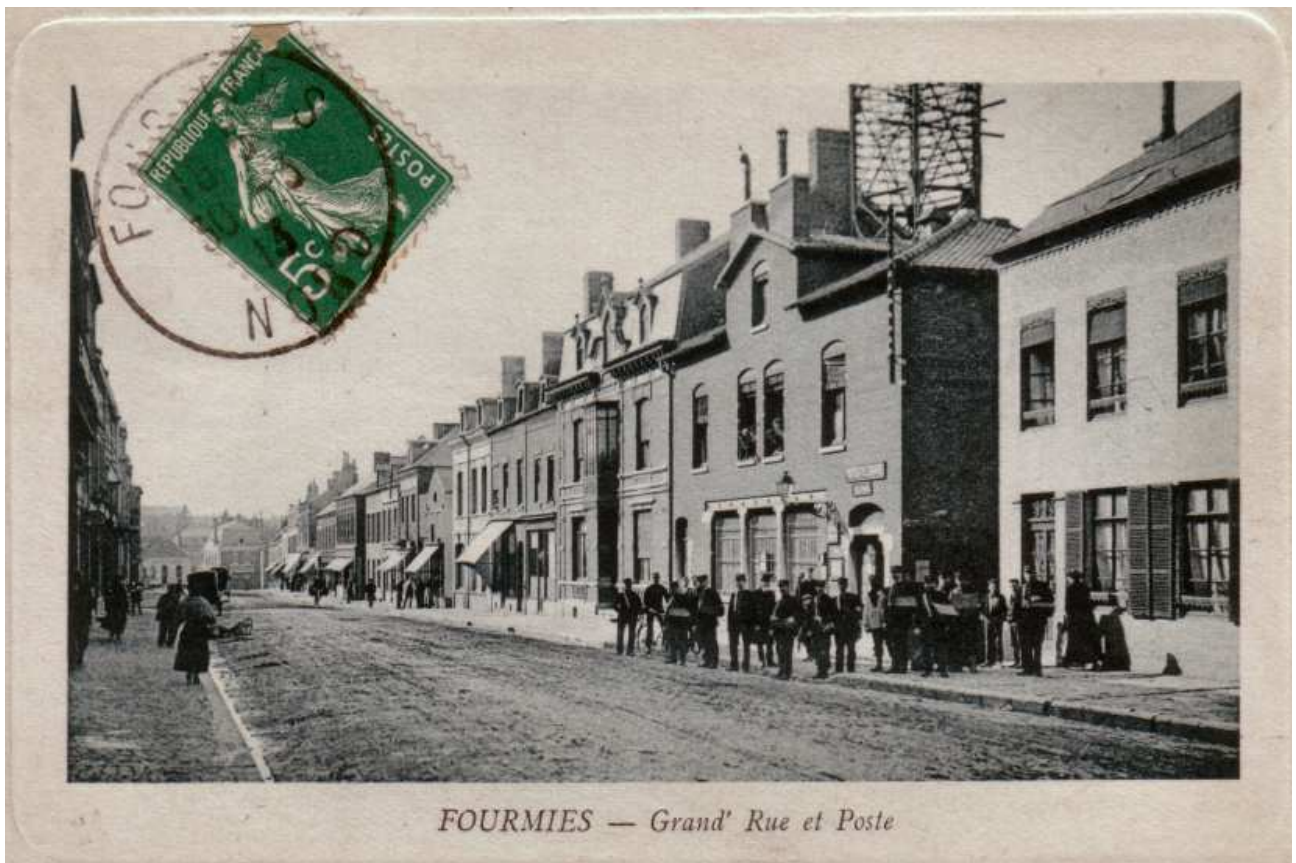
Le tramway circulait de la place du Tri à Wignehies jusqu'à la gare de Fourmies. Il transportait aussi bien des voyageurs que des marchandises.

En 1840, la commune se voit doter d'un bureau de poste, situé près de la Banque du Nord. Depuis son installation, le télégraphe fonctionnait à la mairie. En 1878, la poste et le télégraphe sont réunis dans un même local. La poste déménagea ensuite et traversa la rue avant de se retrouver dans la rue Jean Jaurès.

Au début des années 1900, le jour de la Fête-Dieu, les catholiques avaient pour habitude d'installer un immense reposoir devant la pharmacie de la Grand'Rue. Les fidèles, en habit du dimanche, venaient en procession pour y prier. Après 1905, les processions furent interdites, surtout en pleine ville.

En 1932, cette rue devient la « rue Cousin Corbier » (un ancien maire de Fourmies).









Rue des Eliets





Rue Constantine

La rue change de nom en 1919, en mémoire de l'ancien 2^{ème} adjoint au maire, mort à Sedan.



Rue des Carniaux

Cette rue est aujourd'hui connue sous le nom de « rue Edouard Verpraët ».





Rue des Rousseaux

C'est l'une des rues les plus anciennes de la cité. Avec la place de l'église, elles forment le cœur historique de la ville. Les maisons de briques, pierres bleues et grès datent des XVIII et XIX^{ème} siècles.



Rue des Rouets

La succursale 294 de Goulet-Turpin ferme ses portes en 1966. En 1970, René Génard crée la plus grande librairie-papeterie de la ville.

L'Ecole Pratique formait des cadres, des ingénieurs et des ouvriers pour l'industrie locale.







Rue Saint Louis

Cette longue rue centrale porte le nom du saint patron des travailleurs de l'industrie textile.

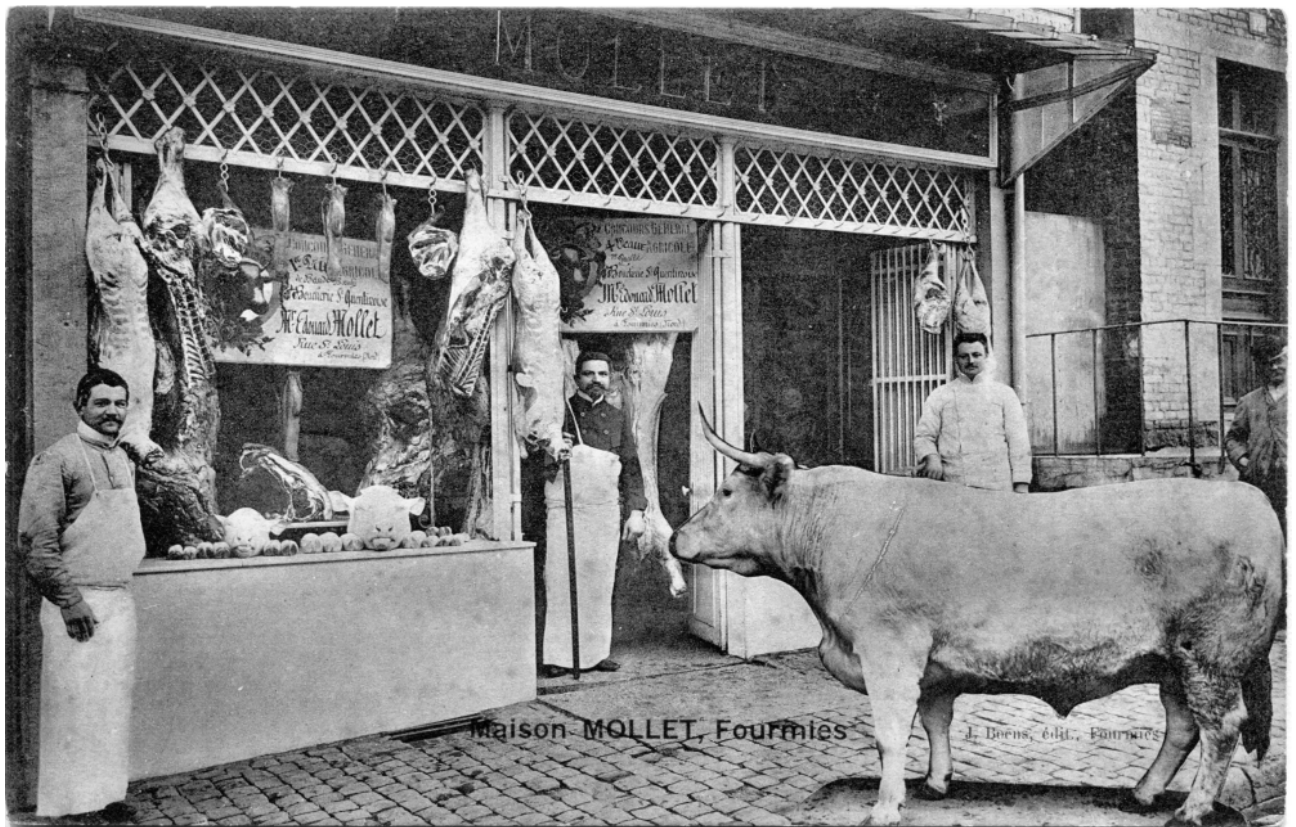
Avant la 1^{ère} Guerre Mondiale, les Galeries Fourmisiennes ont remplacé l'impasse menant à la filature La Cense. Désormais, à cet endroit, on y trouve un magasin de lingerie et une bijouterie.

Le Palace fut l'un des 4 derniers cinémas de Fourmies. Le Familia se trouvait près de l'Ecole Pratique, le Rex place Clavon et le Select impasse du Paradis. Aujourd'hui, le Palace est un centre d'affaires.

Sur l'une des cartes postales ci-dessous, on remarque que devant une boucherie, des bovins en liberté surprennent les passants.

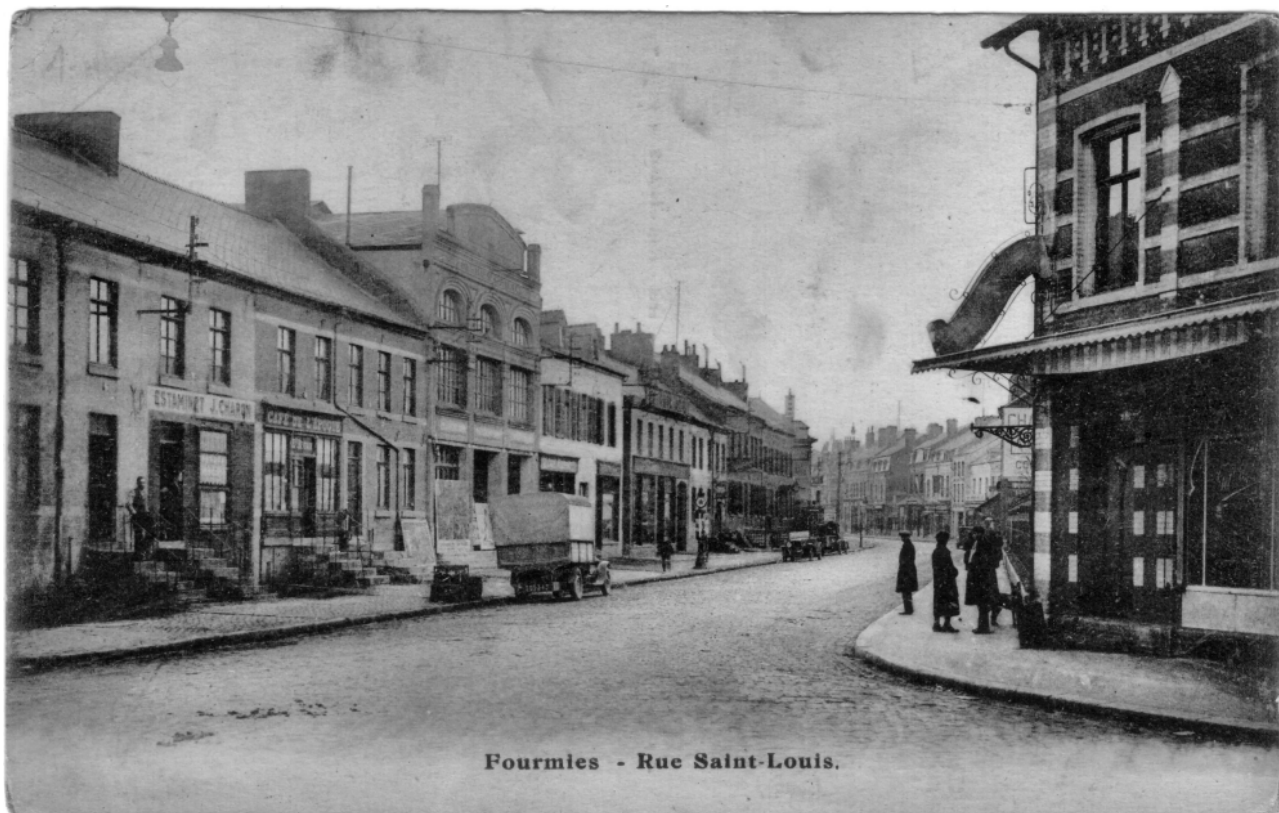














Rue des Deux Ponts

Les « Deux Ponts » font référence aux deux bras de la rivière qui coupe cette rue.

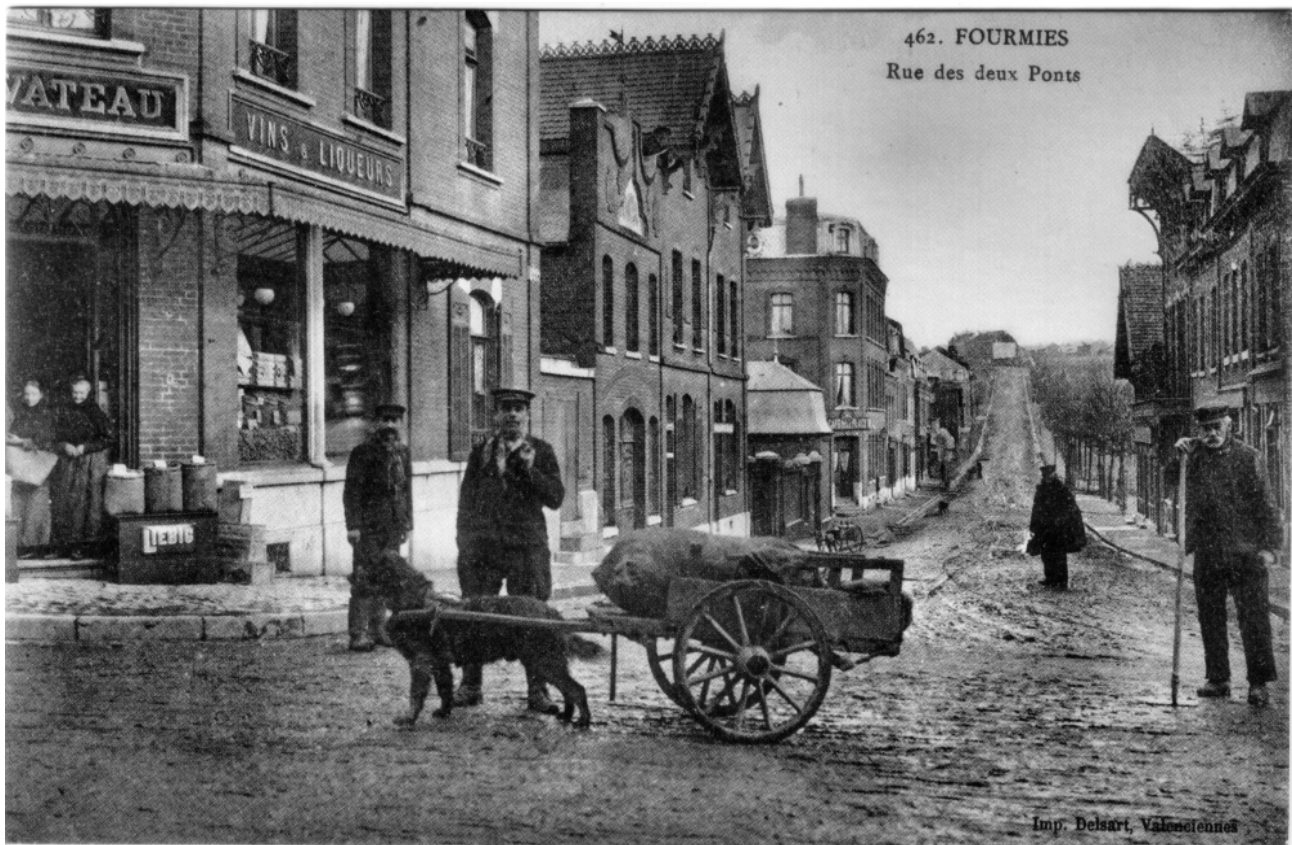
En 1905, la rue devient la « rue Edouard Flament ».

En 1965, la moitié de la rue est baptisée « rue Jean-Pierre Dupont », en hommage à un sapeur-pompier de 19 ans mort au feu.

En haut de la rue Edouard Flament, se trouvait la 1^{ère} gendarmerie de Fourmies. Elle fut construite en 1875. En 1975, les gendarmes déménageaient dans des locaux neufs rue Léo Lagrange. Les locaux de la rue Edouard Flament furent démolis en 2002.

Au début du XX^{ème} siècle, on pouvait apercevoir des charrettes tirées par un chien d'où le surnom de « karetttes à kiens ».

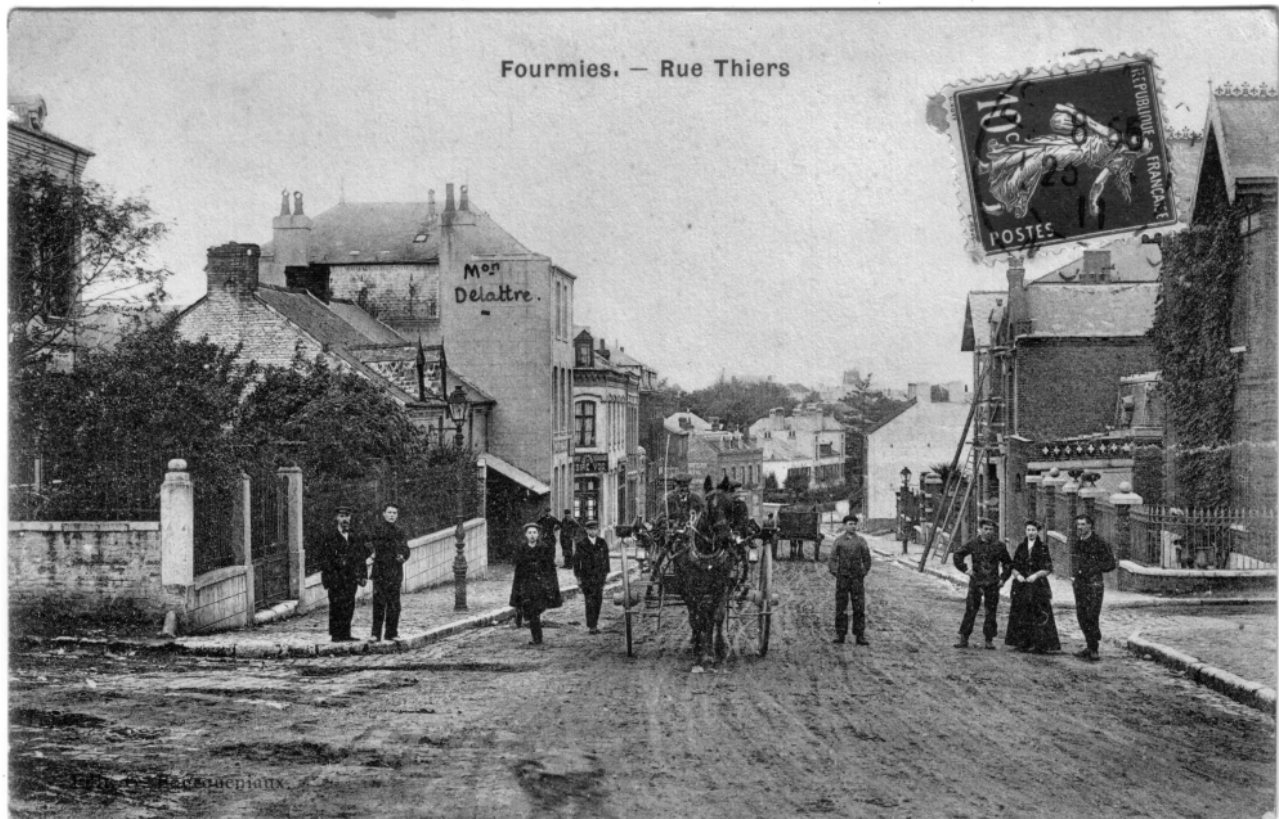
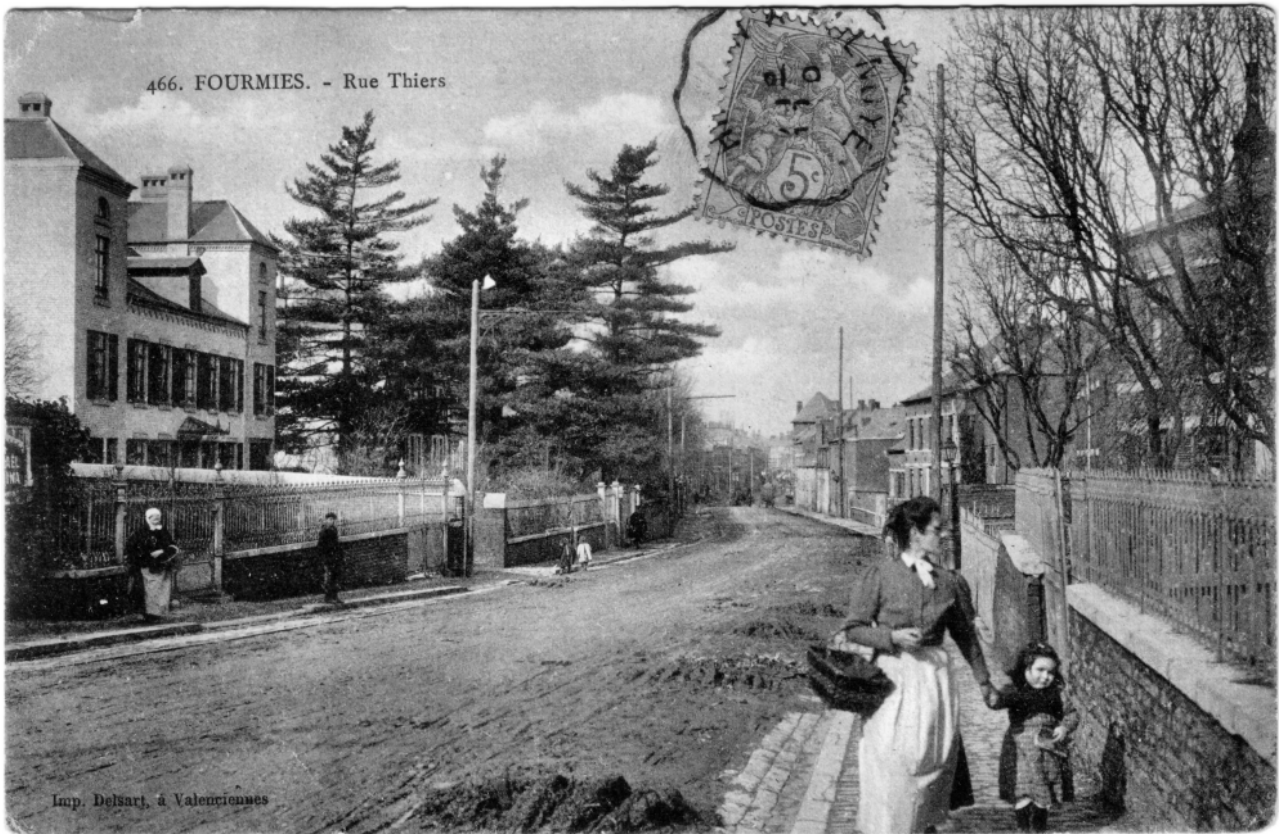


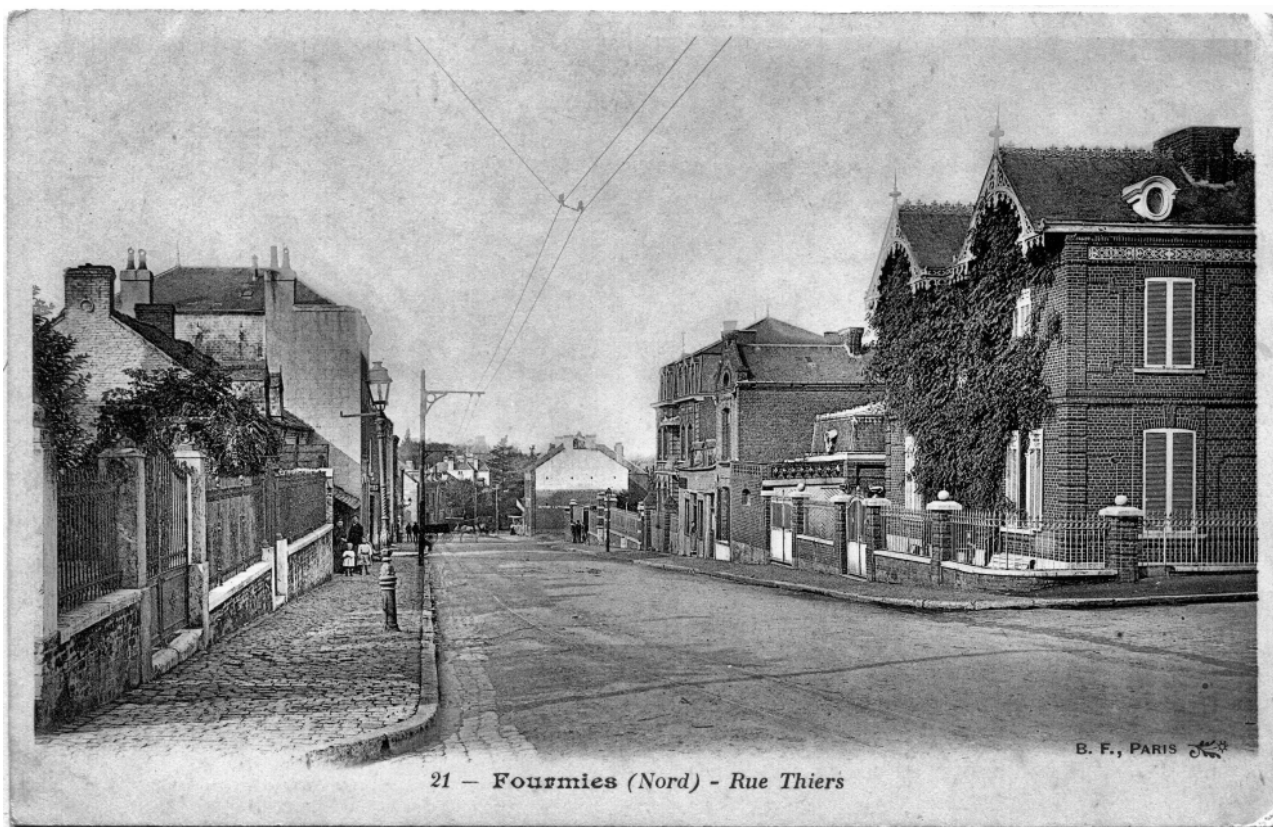


Rue Thiers

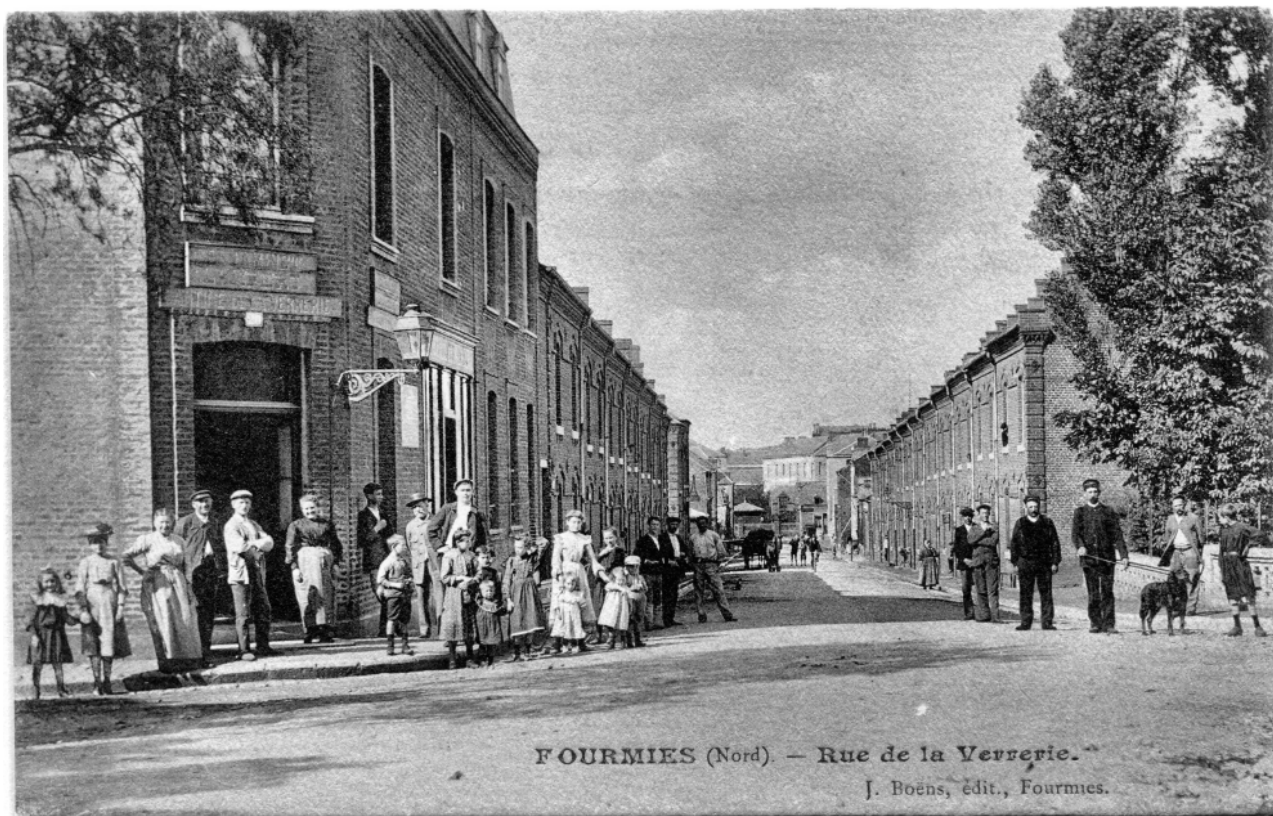
On connaît aujourd'hui cette rue sous le nom de « rue Marcel Ulrici ».



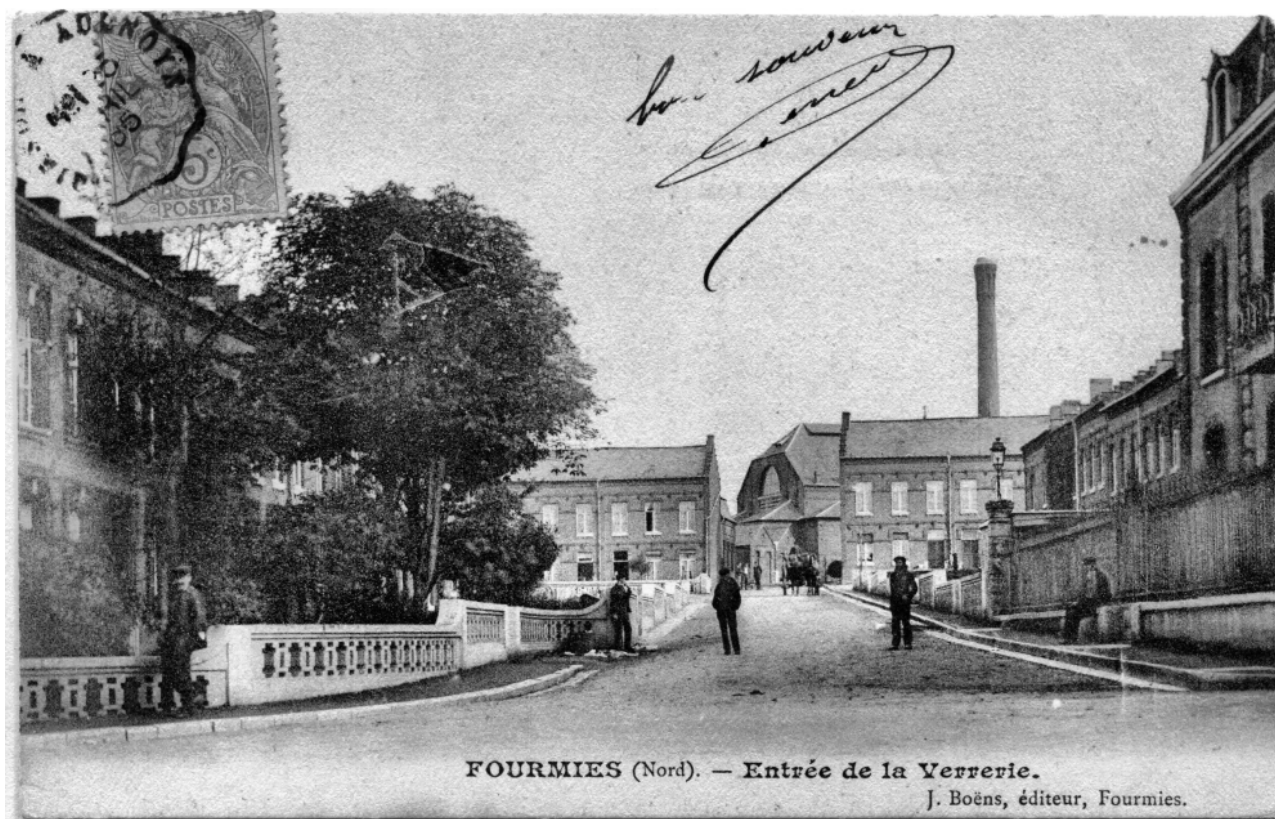




Rue de la verrerie





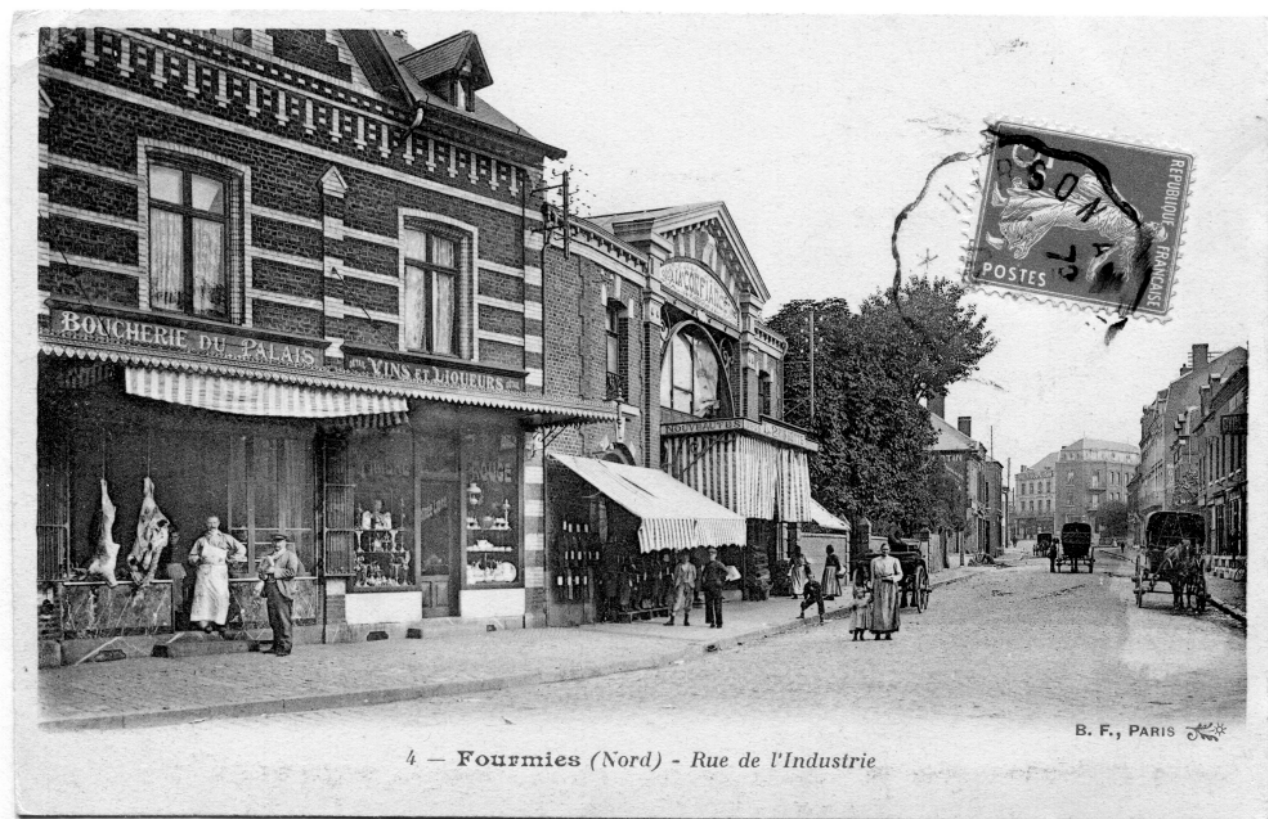
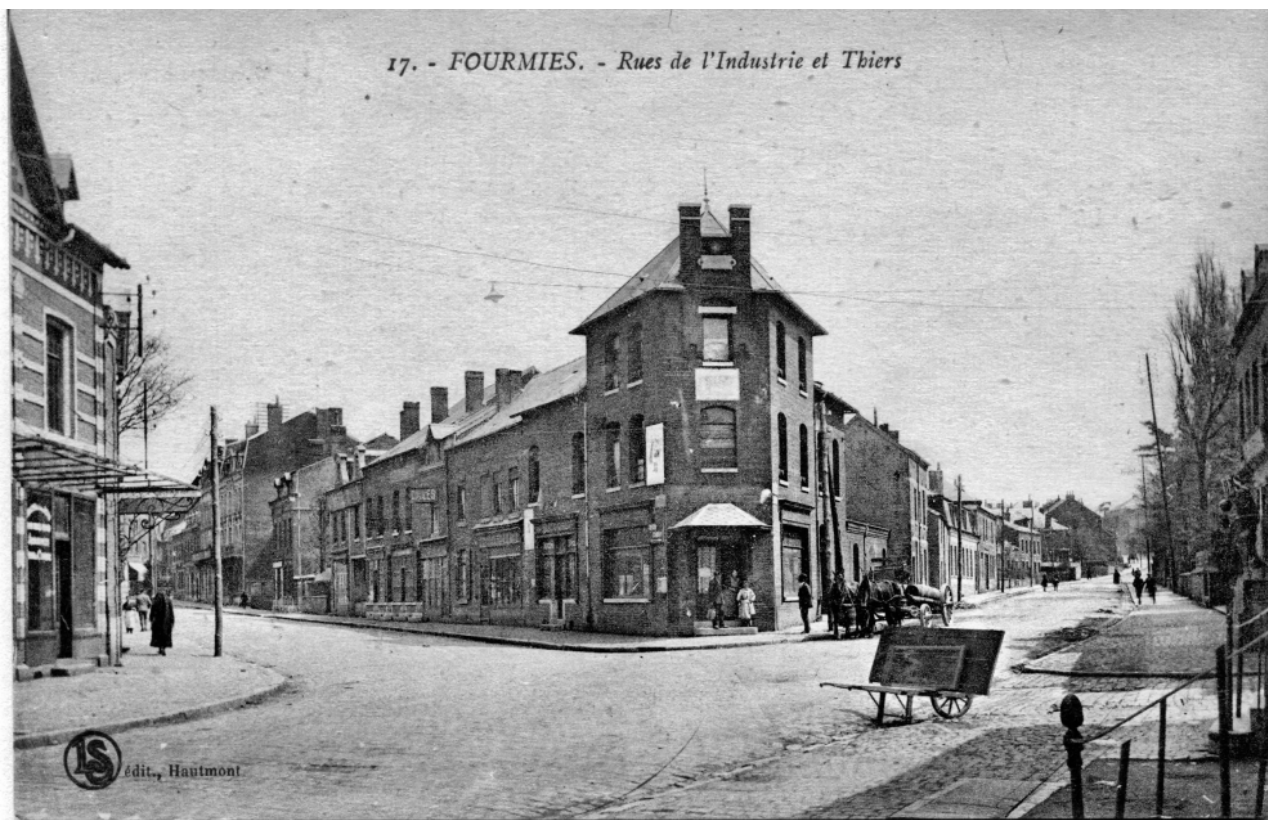


C'est dans ces chalets que logeaient les verriers les mieux payés. Ils datent de la reconstruction après la 1^{ère} Guerre Mondiale.



Rue de l'industrie

Cette rue fut baptisée « rue Jean Jaurès » en 1919. Elle s'arrête au pont du Fourneau, comme une « frontière » entre Trieux et la ville.

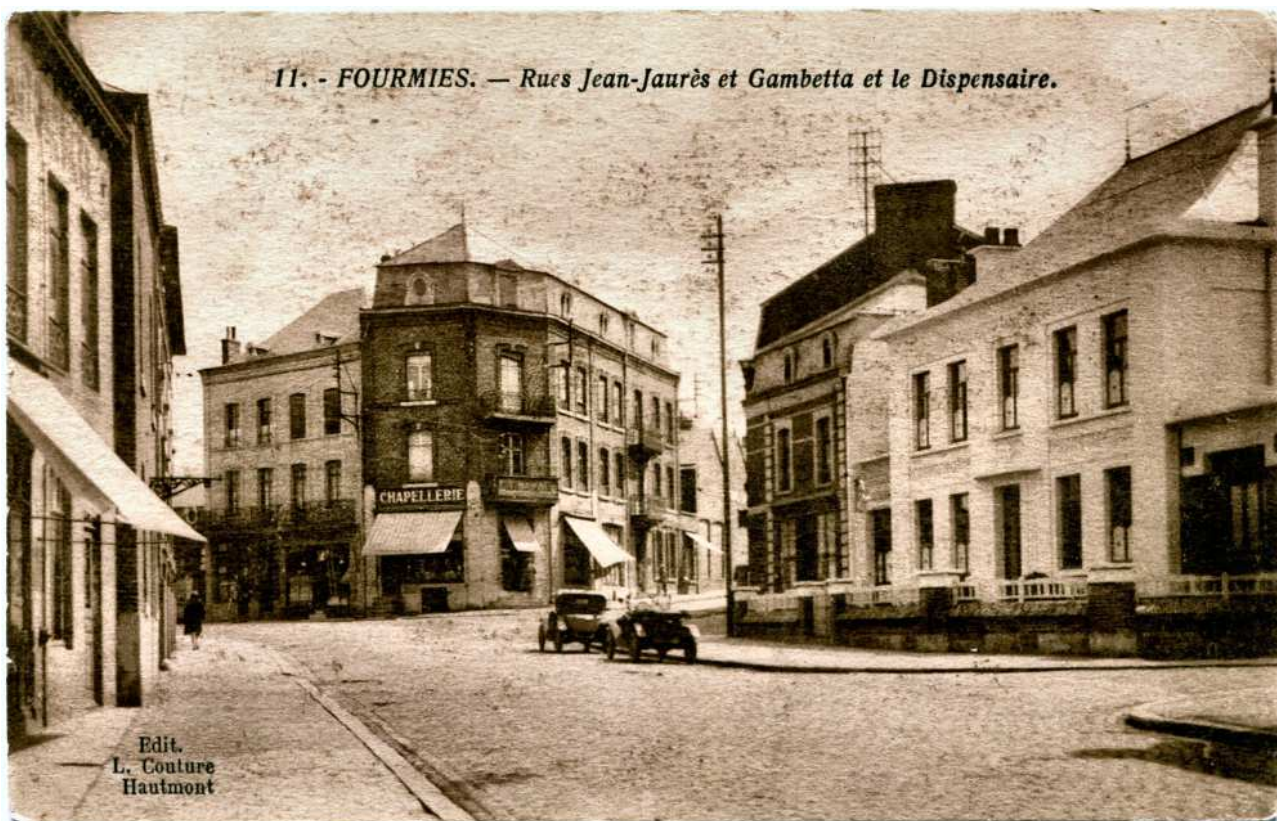


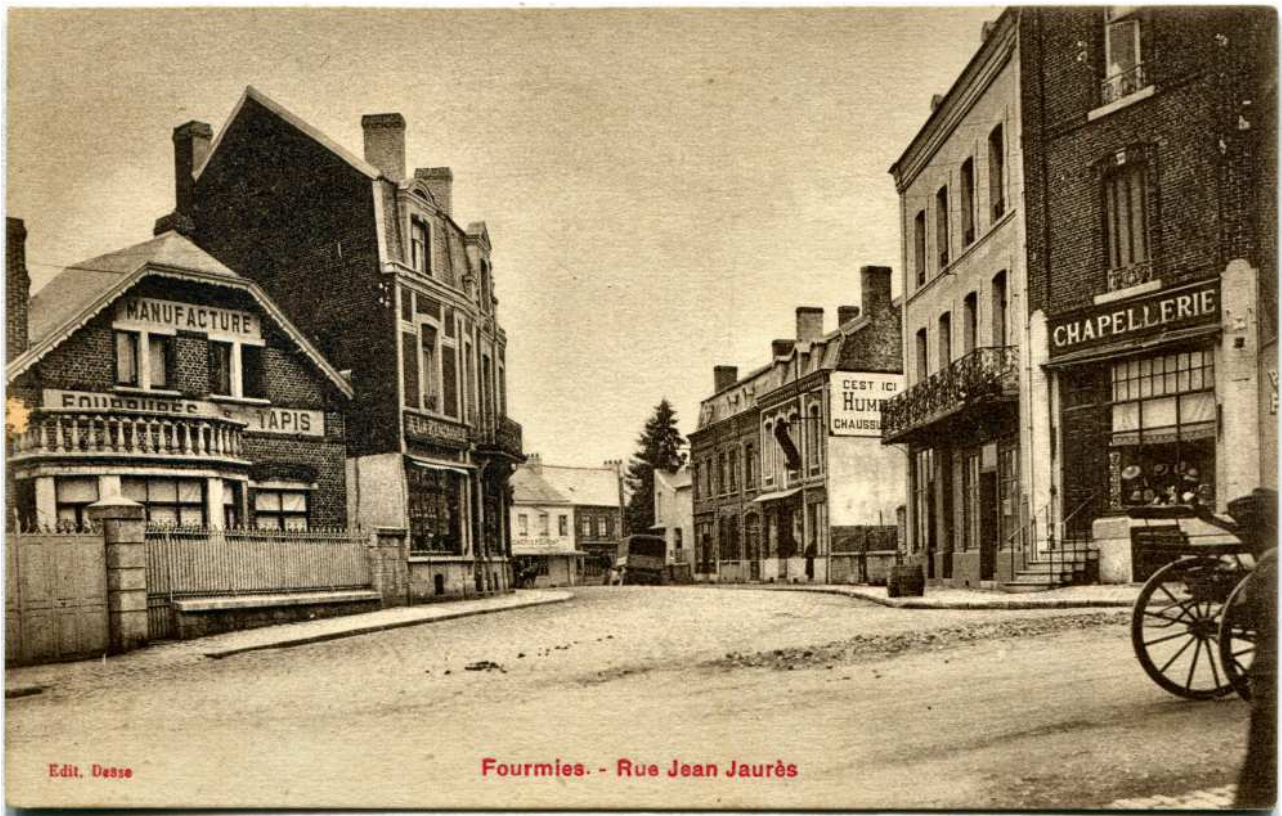


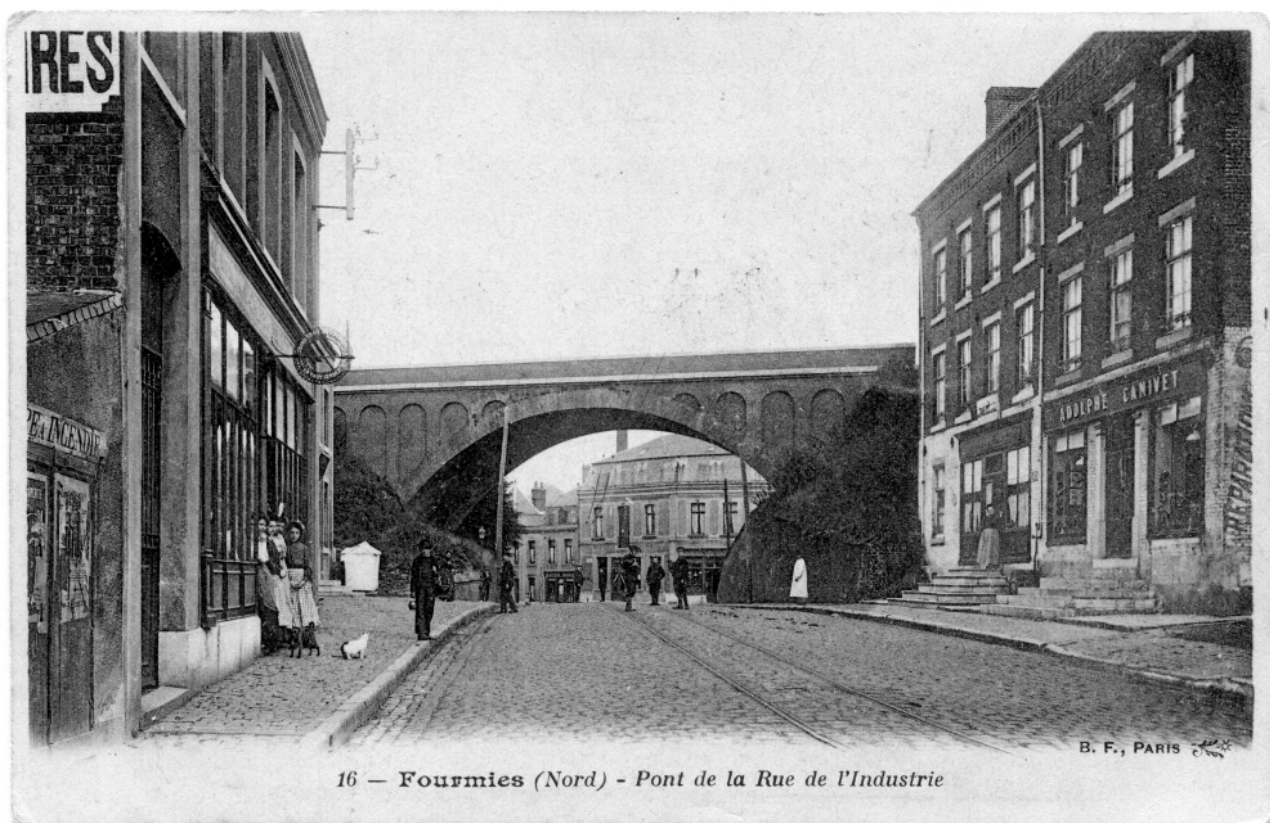
FOURMIES — Rue de l'Industrie



11. - FOURMIES. — Rues Jean-Jaurès et Gambetta et le Dispensaire.

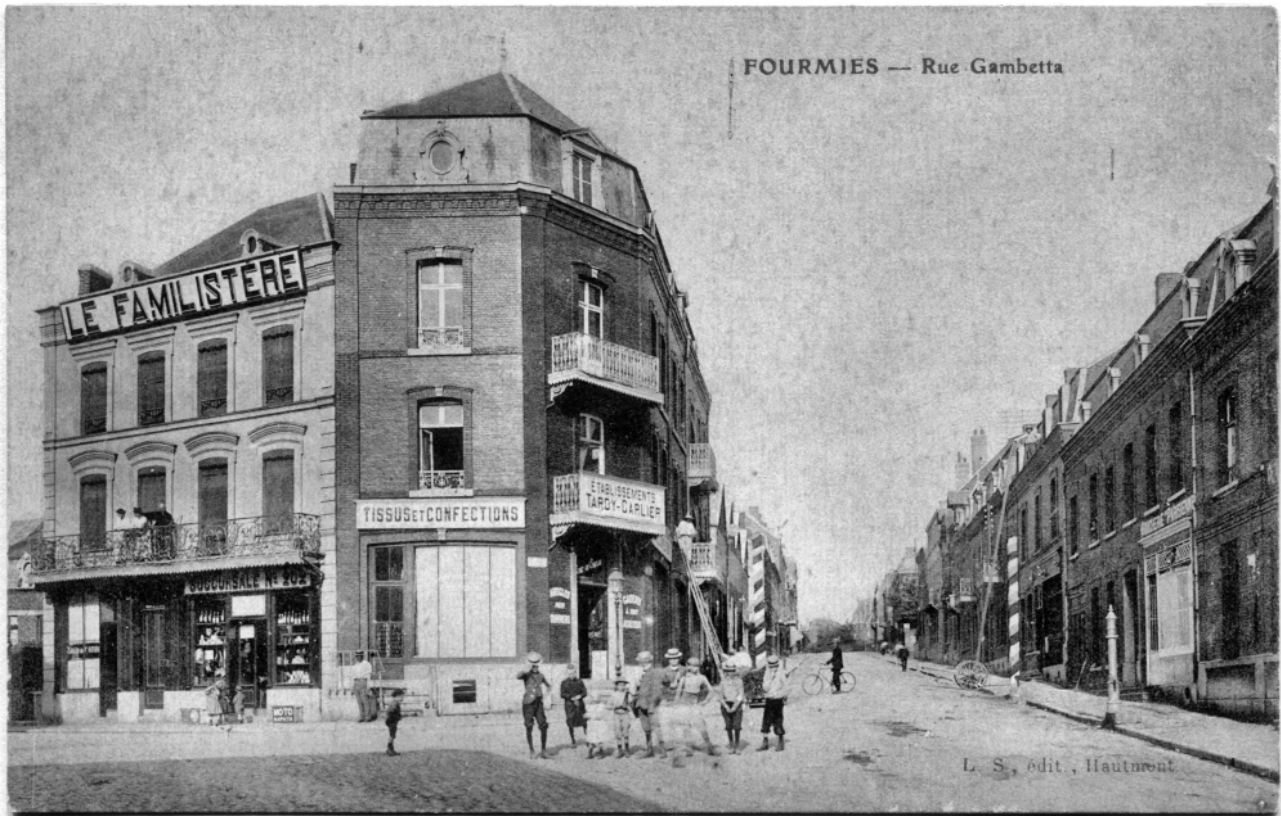


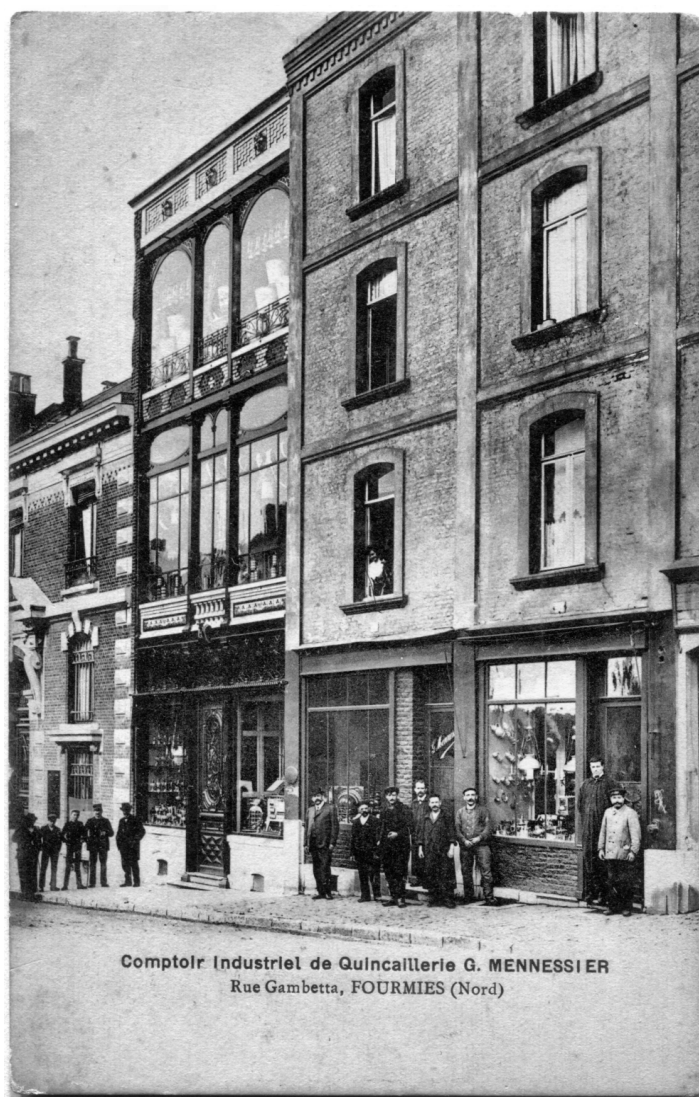




Rue Gambetta

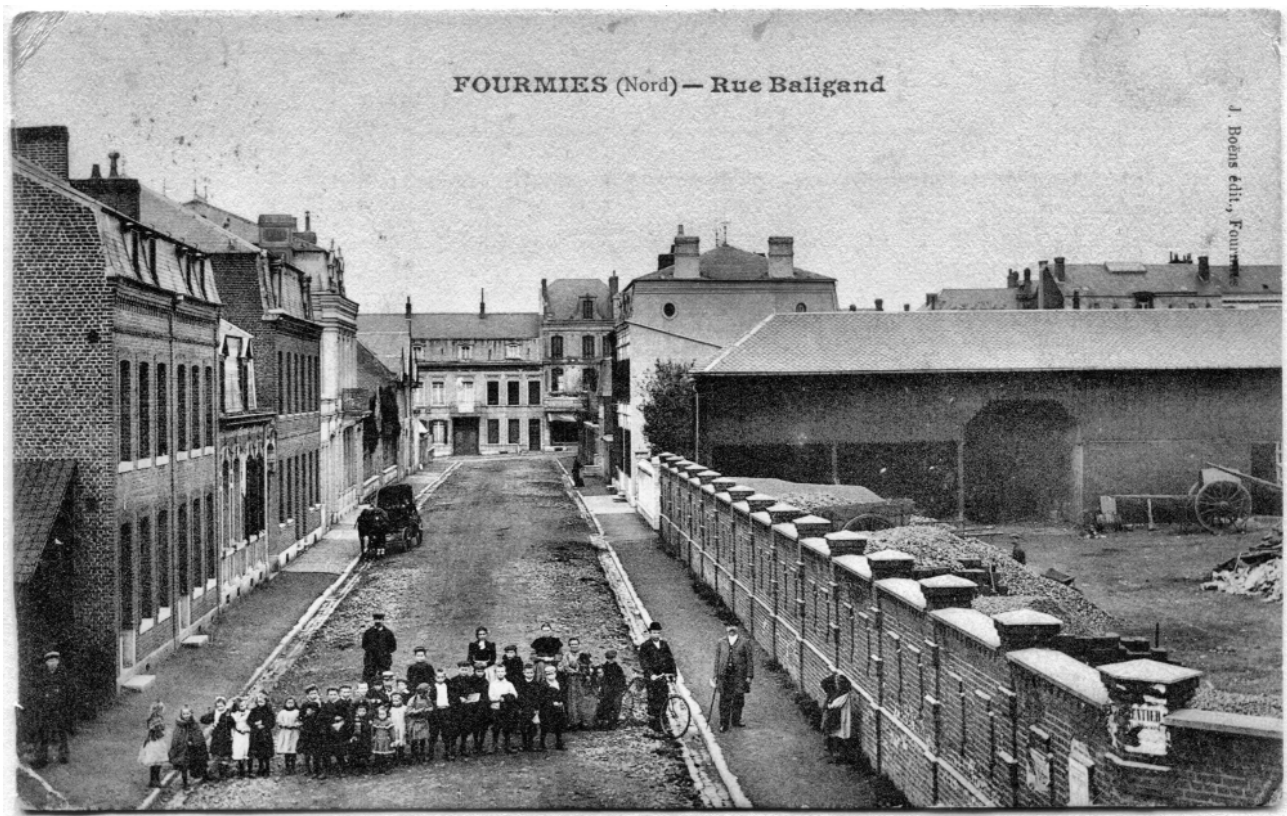
Cette rue fut édifée avec le chemin de fer à partir de 1866. Elle avait pour surnom « rue Neuve ».







Rue Baligand



Rue de Grenoble

Avec l'arrivée du chemin de fer, la physionomie du quartier de la gare fut complètement changée. Des hôtels de voyageurs furent construits.

L'ancienne rue de la gare fut dénommée « rue de Grenoble » en 1919.



2 Fourmies — Les abords de la Gare



Edit.
L. COUTURE
NANCY



Edit. Desso

Fourmies. - Rue de Grenoble

La gare

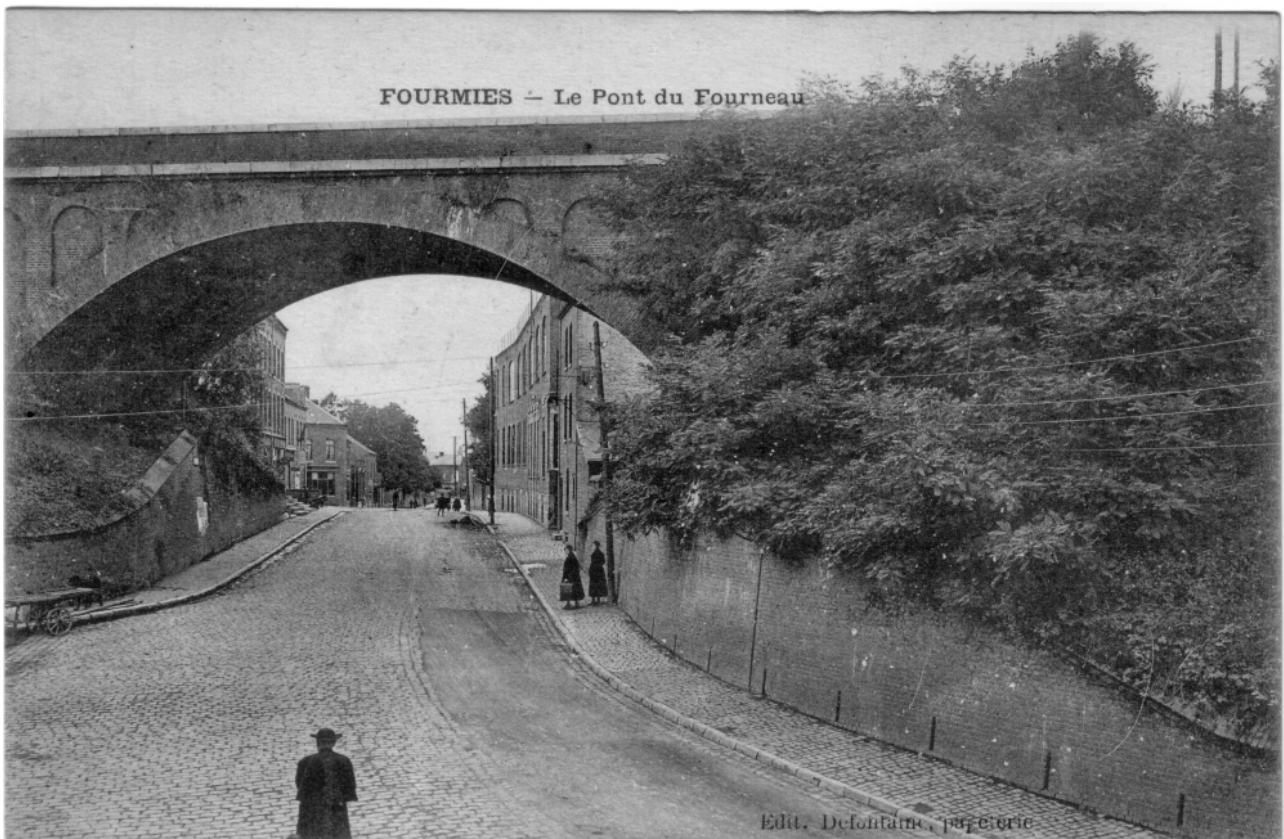
En 1866, la décision fut prise de construire une ligne de chemin de fer entre Hirson et Jeumont. En 1885, arrivent à Fourmies les trains de Maubeuge via Trélon.





Rue du Fourneau

Désormais, cette rue est connue sous le nom de « rue du Maire Coppeaux ».



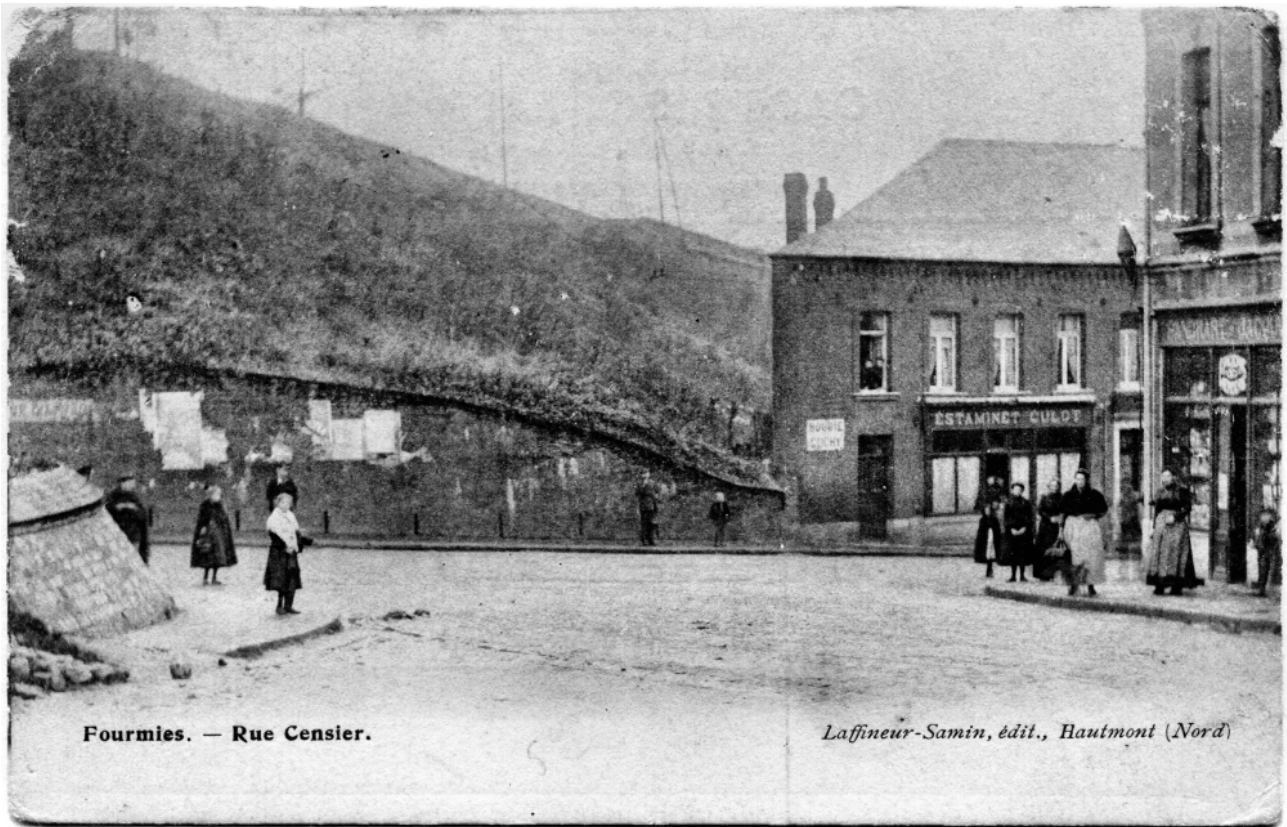


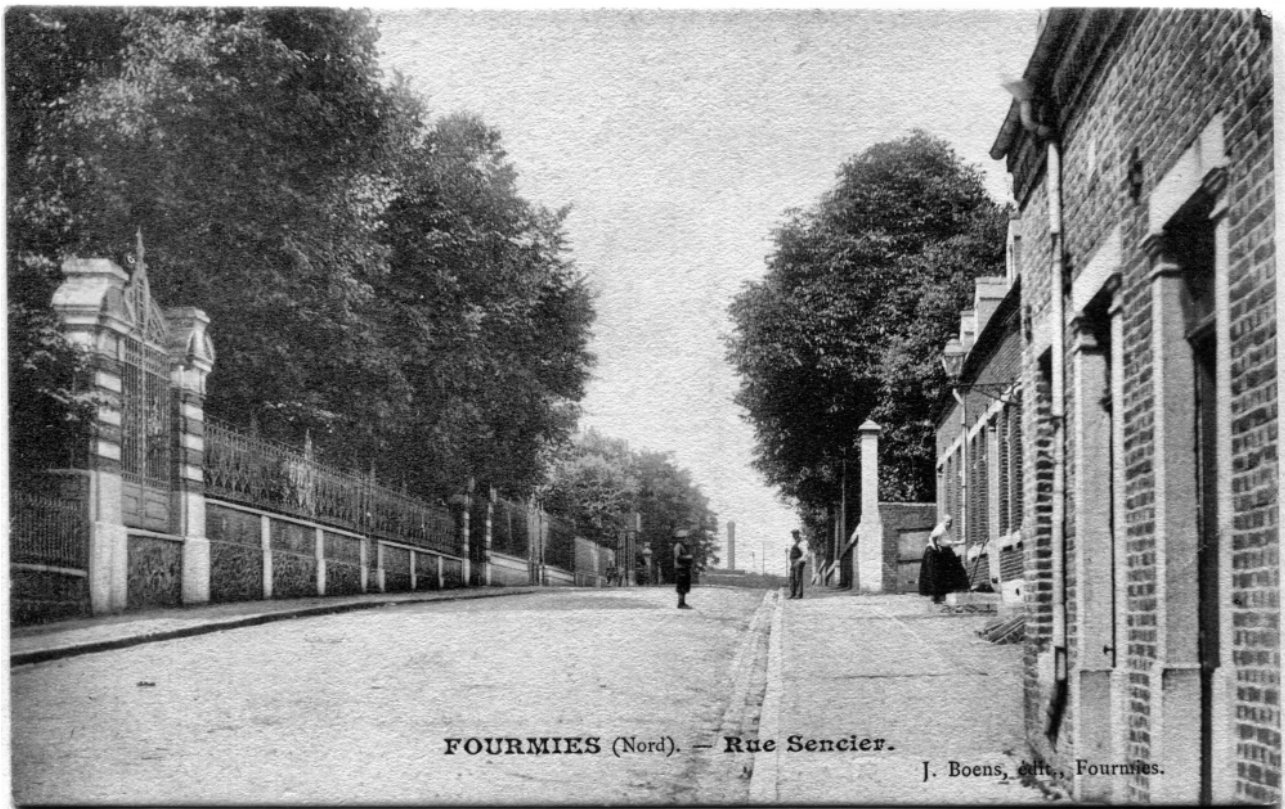


Rue Sencier

Une fois franchi le pont du Fourneau, nous voici à Trieux de Villers. La rue Sencier était pour les fourmisiens la « rue des châteaux ».

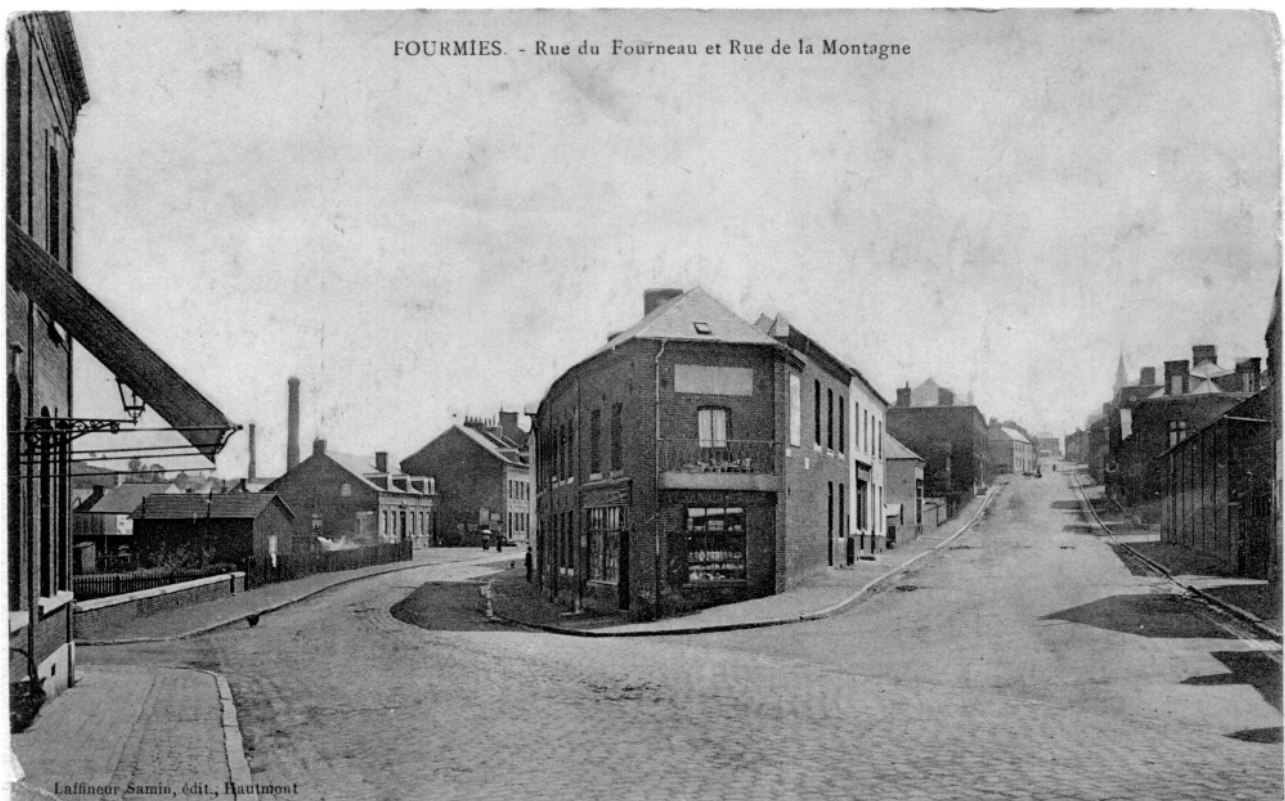






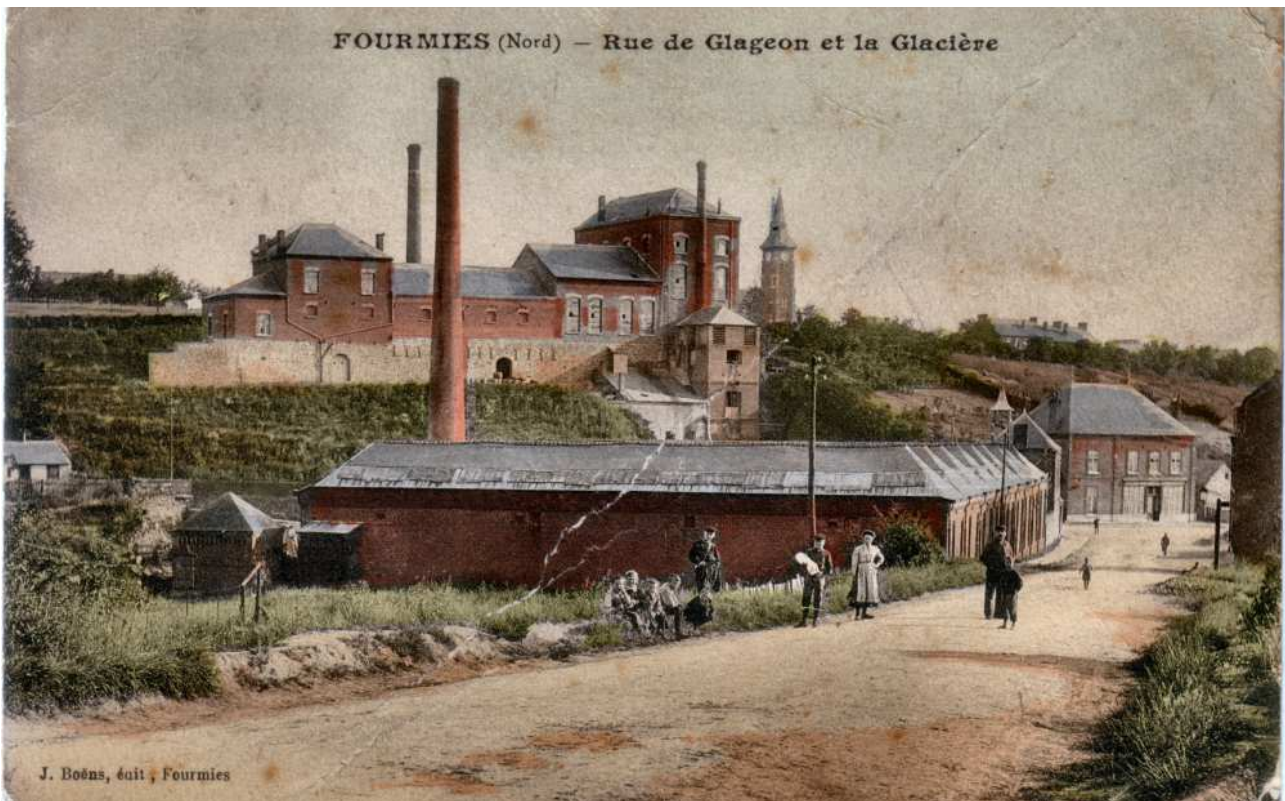
Rue de la montagne

Actuellement, son nom est « rue Jules Guesde ». Elle abrite à son sommet l'église Notre-Dame de Trieux.



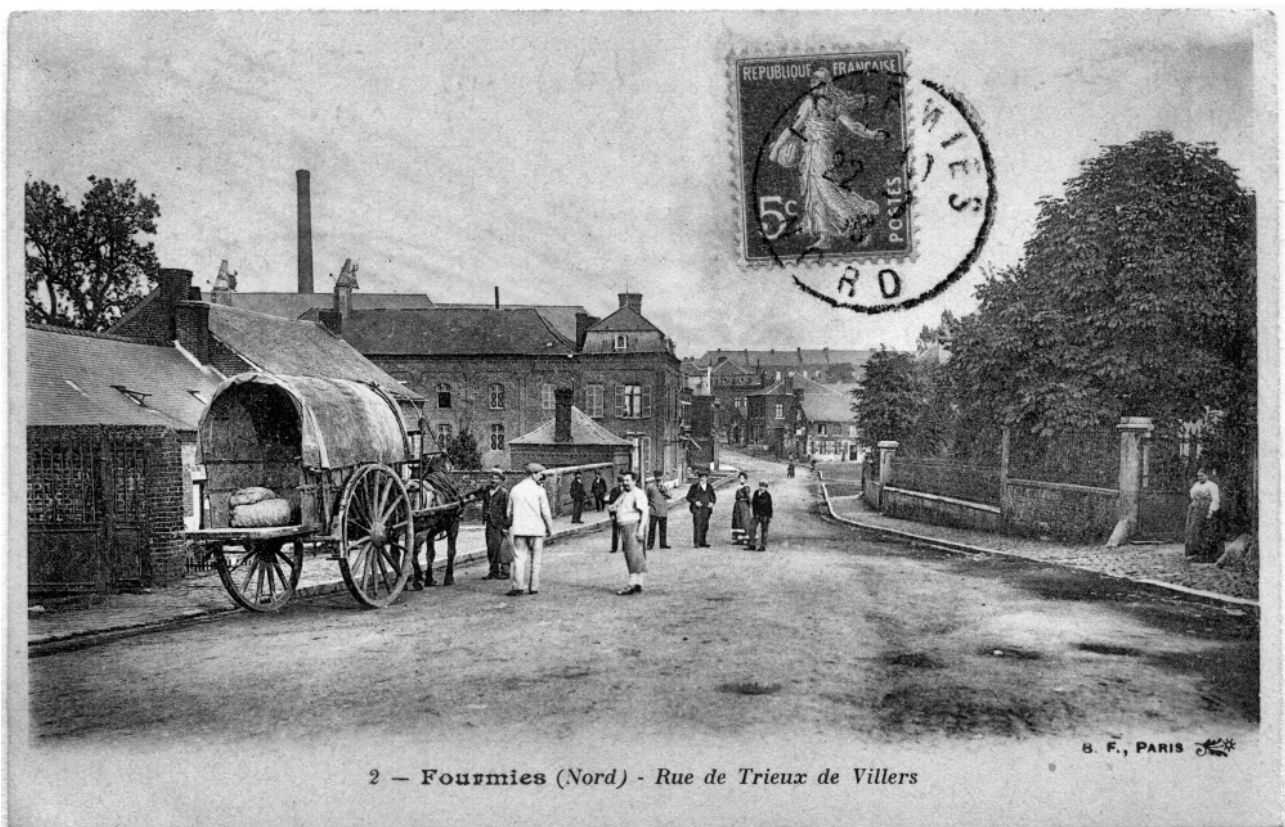
Rue de Glageon

La fabrique de pains de glace et la brasserie Poulain furent rasées en 1997. A la place du tissage Bevenot et Compagnie s'élèvent les installations EDF-GDF.



Rue de Trieux

La rue se dénomme aujourd'hui « rue Fernand Pécheux ».



Fourmies. — Rue de Trieux (vue du haut)

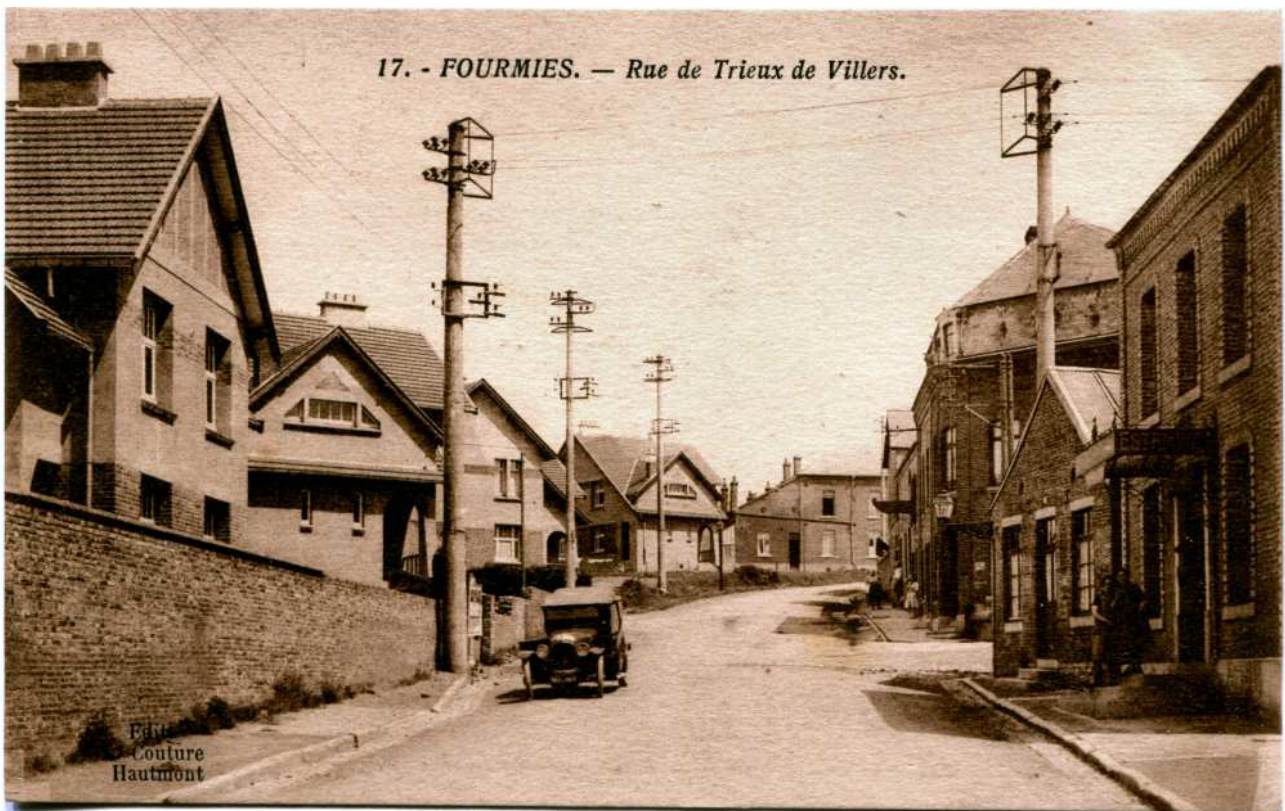


Etablissements Goulet-Turpin, la douzaine 40 cent.

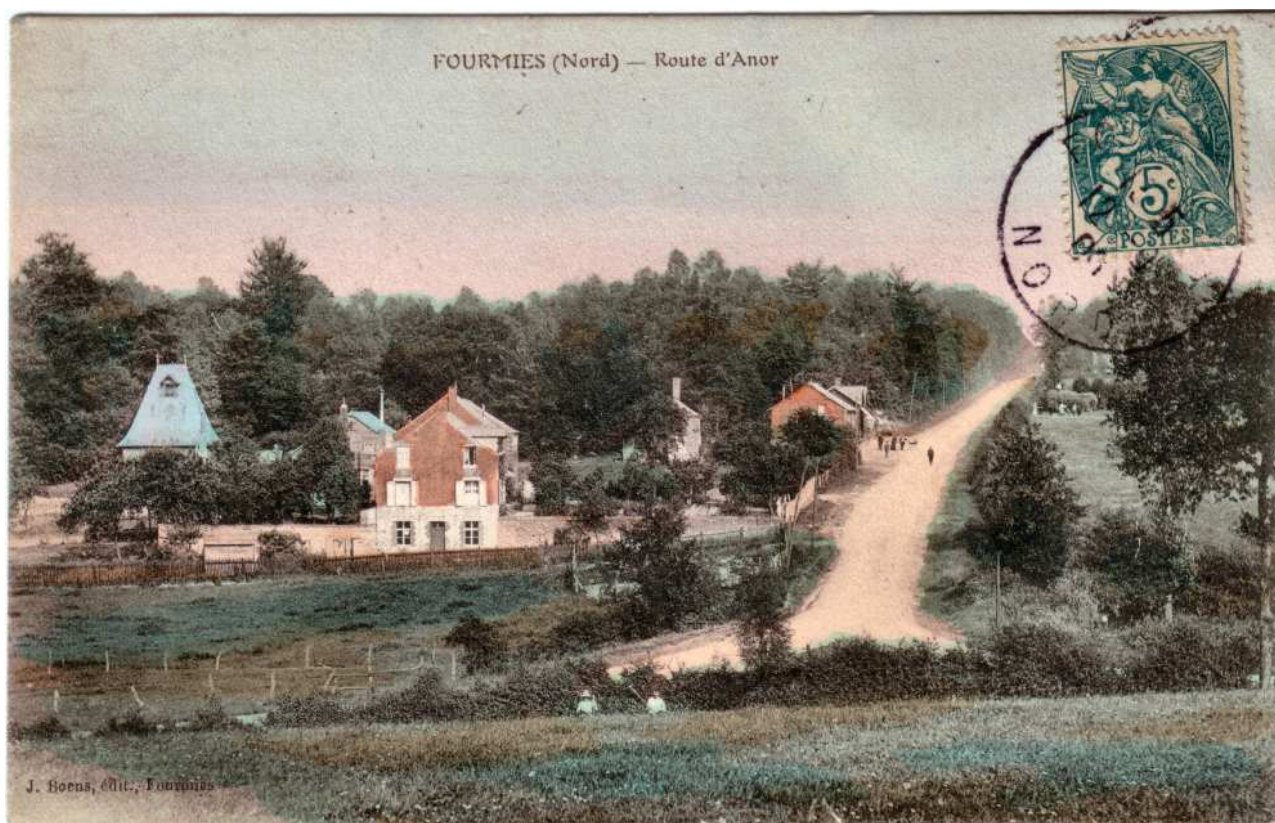
FOURMIES — Quartier de la "Sans Pareille"



Laffineur-Samin, édit., Hautmont



Route d'Anor



Rue du conditionnement

